

L'universalisme

Dans une époque marquée par le réveil des particularismes en tous genres, il est urgent de revaloriser l'universalisme. Il constitue l'horizon ou la norme de la vertu morale, distinguée de la vertu éthique. Alors que celle-ci est particulière, facultative et vise le bonheur individuel du sage, la première est universelle, obligatoire et se soucie des autres. Mais contre une conception abstraite de la morale qui la coupe de la politique, il faut indiquer que l'universalisme doit s'appliquer au champ social et ne pas le cantonner au domaine des relations interindividuelles. Reste à penser la possibilité de normes morales et de la vertu elle-même si l'on admet, comme nous y invite la culture contemporaine, que l'homme n'a pas de libre arbitre métaphysique. Il faut alors affirmer que si la vertu ou le bien existe, incarné dans des comportements effectifs, on peut douter qu'il existe des hommes réellement vertueux.

Présentation de *L'universalisme* dans [*Vices et vertus*](#),
Yvon Quiniou, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer,
2008